

OCTOBRE 2023  
VOLUME 19  
NUMÉRO 5

TRICENTRIS

# LeTE.

EXPRESS



## UN BOISÉ HOMMAGE CHEZ TRICENTRIS

Le 20 septembre dernier, en pleine Journée nationale de l'arbre, les équipes de gestion des usines ainsi que celle des bureaux administratifs de Tricentris ont uni leurs forces pour réaliser la plantation d'un boisé. Mais pas n'importe quel boisé : le Boisé Frédéric Potvin. Il s'agit évidemment d'un hommage à celui qui aura été directeur général de Tricentris de sa fondation en 1996, jusqu'au printemps 2023 lors de son départ à la retraite.

Pour l'occasion, nous avons été guidés de main de maître par Albert Mondor, horticulteur de renom. « J'ai un attachement particulier à Tricentris. J'ai beaucoup apprécié travailler avec l'équipe sur d'autres projets par le passé, comme la création du jardin de la biodiversité, et quand on m'a proposé de participer à la plantation d'un boisé pour Fred, ça été un oui spontané. »

Au total, ce sont 45 arbres qui ont été plantés sur le terrain gazonné à l'avant du siège social de Tricentris à Lachute. L'espace regroupe 10 essences indigènes, dont huit feuillus et deux conifères : érable, bouleau noir, caryer cordiforme, ostryer de Virginie, charme de Caroline, tilleul d'Amérique, noyer cendré, chêne rouge, sapin baumier et pin blanc. Le nombre d'arbres plantés a d'ailleurs été fixé pour symboliser les 45 millions d'arbres sauvés grâce à tout le papier recyclé depuis la fondation de Tricentris.

Pour monsieur Mondor, l'arbre est la plus belle technologie de la planète : « C'est plus impressionnant qu'un cellulaire ou un ordinateur. Ça pompe du gaz carbonique et des polluants atmosphériques et avec de l'énergie solaire et de l'eau, il est capable de transformer ça en sucres. Ces sucres servent ensuite à former le bois, les feuilles, des fleurs et des fruits. Les arbres produisent en retour de l'oxygène et des matières qu'on mange ou qu'on peut utiliser pour faire des matériaux et des tissus. C'est une machine extraordinaire ! »

D'ici une dizaine d'années, la majorité des arbres plantés auront doublé de hauteur. Il ne sera plus nécessaire de tondre le gazon parce que le sol sera recouvert de feuilles et de végétaux typiques des forêts, apportés par des oiseaux et qui s'implanteront à la base des arbres. Et d'ici 20 ans, les arbres se toucheront et formeront un couvert forestier dont les insectes, petits animaux, végétaux et tricentrissiens et tricentrissiennes pourront profiter.

Albert Mondor nous explique que chaque année, il se coupe l'équivalent de la surface d'un pays comme la Belgique. La plantation d'arbres n'est donc pas juste une petite activité sympathique : c'est devenu une nécessité. « Tout être humain, dans sa vie, devrait se faire un devoir de planter des arbres, plusieurs, pas juste un,



Frédéric Potvin et Albert Mondor, avec la plaque hommage qui sera installée dans le boisé.

et idéalement, chaque année. On est rendu là. C'est urgent et c'est essentiel pour contrer les changements climatiques. » Et il lance même l'invitation suivante : « Je mets au défi toutes les entreprises du Québec à planter des arbres avec leurs employés. C'est facile à faire et pas très dispendieux. De cette façon, si toutes les entreprises le font, on va finir par faire une différence. »  
Ça vous dit ?

# ÉDITO



Myriam Forget-Charland  
Spécialiste aux communications

## Trouver le coach du bac en soi

Le coach du bac, c'est un concept qui peut se personnifier à différents niveaux. Moi-même, je me considère comme une coach du bac. Que ce soit quand je donne des formations à des groupes de patrouilleurs, quand je réponds aux questions de ma famille ou même en écrivant les articles qui se retrouvent dans ce bulletin.

Juste récemment, je magasinais dans une boutique de vélos et à force de discuter de casques avec un des employés, il me demande si je suis enseignante au primaire (je ne sais pas pourquoi, mais c'est une perception qui revient souvent). Je lui explique alors que je travaille dans le milieu de la récupération et de la collecte sélective. Il n'en fallait pas plus pour qu'il me pose une question sur la récupération des sacs de plastique. Question à laquelle j'ai évidemment répondu avec plaisir. On est coach ou on ne l'est pas.

Quelques semaines plus tard, en retournant à la boutique, le même gentil monsieur était à la caisse. Après un simple « bonjour » et « merci » en complétant ma transaction, il poursuit : « Mais les sacs, je me demandais aussi... ». Il se souvenait que je pouvais rayer un doute qu'il avait face à son bac bleu.

Puisque tout le monde a un bac de récupération à la maison, tout le monde se pose des questions un jour ou l'autre. Et comme ce n'est pas toujours le dossier le plus simple avec les nuances, les exceptions et les multiples contenants et emballages qui apparaissent et disparaissent de nos tablettes, c'est plus que normal. Il s'agit d'un milieu qui est également en constante évolution. Ce n'est donc pas toujours facile de rester à jour dans ses connaissances.

Mais pas besoin de travailler chez Tricentris et d'être un coach du bac professionnel pour avoir un impact. On peut faire comme Monique qui achète son yogourt dans les gros contenants recyclables (parce qu'elle sait que la plupart des petits contenants ne sont pas acceptés dans le bac), qui apporte sa portion individuelle dans son lunch à l'aide d'un contenant réutilisable et qui encourage ses collègues à faire de même. Ou comme Yves qui, en voyant que son voisin a mis de gros morceaux de styromousse dans son bac, a pris quelques minutes pour aller le voir et lui expliquer que la styromousse devait plutôt être apportée à l'écocentre de leur municipalité.

On joue tous dans la même équipe : celle de la « planète ». Nous avons donc tous un intérêt à bien jouer (lire ici : mettre du respect dans son bac). Alors, pourquoi ne pas faire son coach en matière de récupération et partager ce qu'on sait ? On ne le dira jamais assez : chaque petit geste compte. Et je sais que c'est peut-être cliché, mais ça n'en fait pas moins une vérité.

# LES NOMBREUX VISAGES DU COACH DU BAC

Cela fera bientôt 20 ans que Tricentris met en scène des coach du bac. Bien que ce rôle soit campé par différentes personnes et qu'il se joue de différentes façons, la mission demeure la même : sensibiliser les gens à la récupération et aux bonnes pratiques du recyclage. Certes, le plus connu de nos coach du bac était sans doute Grégory Pratte puisqu'il œuvrait, avec brio, dans la sphère publique et les médias. Avec son départ récent de Tricentris, nous avons voulu mettre la lumière sur quelques-uns de nos coach toujours en action mais un peu plus dans l'ombre.



Communément appelée « Hélène la trieuse » ou « Madame Hélène », elle est certainement notre coach du bac originale. Accompagnée de son fidèle compagnon, Jean-Sébastien Bac, Hélène visite les écoles primaires de notre territoire membre depuis 2004 où elle présente notre atelier scolaire sur l'abc de la récupération. À l'époque, dès qu'elle a su que Tricentris avait une présentation destinée aux écoles, elle a aussitôt manifesté son intérêt à devenir l'animatrice scolaire officielle. Garde forestière de formation, il faut savoir qu'elle a travaillé 20 ans au camp-école Chicobi, centré sur les sciences naturelles, en tant que professeur de botanique. Alors l'animation, ça lui parle ! « Ce que j'aime, c'est le contact avec les enfants. Ils t'ont de ces répliques, ces chères petites choses ! Ils soulèvent des points auxquels tu ne t'attendrais jamais et bien souvent, ils ont raison. Il faut prendre le temps de les écouter. »

Avec une demande toujours grandissante et une clientèle maintenant assidue, Hélène divise ses semaines entre les convoyeurs de tri et les salles de classe. « Je le ferais à temps plein si je pouvais. Mais les ateliers représentent quand même plus du tiers de mon emploi du temps. L'an dernier, j'ai rencontré près de 9 000 élèves. Un par un, je vais tous les gagner ! »

En plus des jeunes, Hélène essaie toujours de rencontrer la personne responsable de la gestion des matières résiduelles lors de son passage dans les écoles. Elle profite de l'occasion pour discuter des enjeux de la récupération et lui demander s'il y a un message particulier à transmettre aux élèves afin de faciliter son travail.

« Comme je suis trieuse, je peux partager des anecdotes. C'est moins abstrait pour les jeunes. Ils peuvent mettre un visage sur les gens qui reçoivent le contenu de leur bac. Les enseignants apprennent beaucoup eux aussi. J'en ai plusieurs qui sont des habitués, mais j'ai aussi des nouveaux, dont un récemment qui m'a dit avoir assisté à l'atelier lorsqu'il était en 6<sup>e</sup> année et qui était très content de voir que c'était encore moi ! »



NOM  
CAROLINE SÉGUIN

RÔLE  
TRIEUSE

CHAMP D'OPÉRATIONS  
VIE DE TOUS LES JOURS

COACH DU BAC DEPUIS  
18 ANS

Bien qu'elle n'aille pas officiellement à la rencontre des gens, Caroline n'est pas moins une *coach* du bac pour autant. Elle travaille au centre de tri depuis près de 20 ans et y a occupé différents postes : trieuse, marraine de formation pour les nouveaux employés et cheffe d'équipe. On peut donc dire que la récupération, elle connaît ça. Elle le sait et son entourage le sait aussi. « Quand les gens apprennent quel est mon travail, la première réaction est toujours de me dire : « Oh mon dieu, t'es bonne ! » Après l'étonnement, les questions viennent rapidement. Est-ce qu'il faut faire ça ? Est-ce que ça, c'est bon ? »

En plus des questions qu'elle se fait poser le plus souvent - sur les sacs de plastique et à savoir s'il faut vraiment laver les contenants - des membres de sa famille la consultent également afin de s'assurer des bonnes actions à poser en lien avec le recyclage sur leur lieu de travail. Donc, même sans avoir d'audience, les conseils de Caroline se répandent et font boule de neige.

À savoir si cela la dérange d'être une référence, elle répond : « Pas du tout ! Je trouve ça bien parce qu'au moins, ça prouve que les gens s'intéressent à ça et qu'ils veulent poser les bons gestes. Et en continuant de répondre comme ça, la qualité de la matière qu'on reçoit va s'améliorer de plus en plus. »

La tenue de kiosques informatifs est un autre champ d'opérations qui nous permet d'aller à la rencontre des gens pour les sensibiliser et répondre à leurs questions. Sur la photo, Michel Cadorette, directeur de l'usine de Lachute, et Grégory Pratte abordaient d'ailleurs fièrement leur manteau de *coach* du bac lors de la 13<sup>e</sup> édition du Salon des technologies environnementales du Québec (STEQ) en mars 2020.



NOM  
SANDRINE FAGNANT

RÔLE  
COMÉDIENNE

CHAMP D'OPÉRATIONS  
RÉCUP ET DRAGON

COACH DU BAC DEPUIS  
2 ANS

Depuis 2006, Tricentris offre la pièce de théâtre *Récup et Dragon* dans les écoles primaires de son territoire membre. La 800<sup>e</sup> représentation sera d'ailleurs présentée cet automne. Rien de moins !

Diplômée de l'école de théâtre de Saint-Hyacinthe en 2019, Sandrine s'est jointe à la troupe de *Récup et Dragon* il y a deux ans. « Il y a une super mission derrière le spectacle. Sensibiliser les jeunes à l'importance du recyclage, mais aussi au principe des 3R. C'est vraiment quelque chose qui m'appelait. J'ai fait mon primaire dans une école verte, où on était sensibilisé à ces valeurs et où il y avait plein d'activités tournées vers la planète. C'est aujourd'hui une façon pour moi de redonner. »

*Récup et Dragon* est toujours un succès dans les écoles et les comédiens reçoivent des grosses vagues d'amour. Certains jeunes attendent même parfois les comédiens après la représentation pour leur parler, leur confier leur expérience et leur demander des autographes. « En allant à leur rencontre, dans les écoles, sur un terrain connu pour eux, ils sont plus à l'aise pour échanger avec nous et nous dire comment ils se sentent par rapport à ça. Ça vient toucher quelque chose de sensible chez les enfants. Je pense qu'ils sont conscients qu'ils sont la génération future et qu'ils ont un rôle très important à jouer dans l'avenir de notre planète. »

Bien que les informations transmises par tous nos *coach* du bac soient les mêmes, le contexte est ici très différent. Les messages passent par l'utilisation d'outils théâtraux et artistiques, comme l'humour et l'identification aux personnages. Et c'est en vivant les émotions que les notions présentées dans le spectacle s'inscrivent dans la mémoire des élèves.

« J'aime beaucoup me plonger dans la peau d'Amira. C'est un personnage qui veut changer les choses. Elle sent qu'elle est capable de vaincre un dragon. Elle va vraiment à l'encontre des stéréotypes. Elle veut montrer que ce n'est pas parce qu'elle est jeune qu'elle ne peut pas être au centre de l'action et être elle-même l'héroïne. En plus, les thèmes abordés sont importants et clairs pour les enfants. C'est vraiment une expérience gratifiante. » conclut Sandrine.



NOM  
SUZANNE SARRAZIN

RÔLE  
TRIEUSE

CHAMP D'OPÉRATIONS  
VISITES D'USINES

COACH DU BAC DEPUIS  
8 ANS

Suzanne répond toujours présente pour faire visiter les groupes que nous recevons à nos centres de tri, que ce soit pendant les journées portes ouvertes ou lors de visites ponctuelles. « Je m'assure toujours de ne pas parler uniquement des différentes étapes de tri. En plus d'expliquer le fonctionnement des équipements qu'on voit pendant la visite, j'en profite pour donner de l'information. Tant qu'à avoir un groupe devant moi, c'est le moment de passer des messages. » Les différents types de contenants récupérés, comment bien préparer la matière avant de nous l'envoyer, qu'est-ce qui ne doit pas être déposé au bac... Tout y passe.

« Quand je me promène à vélo et que c'est la journée de collecte, souvent, j'arrête et je regarde dans les bacs. Je fais des petites inspections aléatoires. Même si je dois me retenir parfois : je ne vais pas jusqu'à cogner aux portes. Je me rattrape donc avec mon rôle de guide. C'est le moment d'éduquer, de faire ma *coach*. »

En plus des visites, Suzanne n'hésite pas à participer à nos TikTok et nos publications Facebook. Pour elle, c'est une opportunité différente de rejoindre encore plus de gens et de les sensibiliser à faire un meilleur tri à la source. « J'aime faire la publicité de ce qui va dans le bac ou non. »

# UN AN PLUS TARD

Cela fait déjà un an que les travailleurs en provenance du Mexique sont arrivés en renfort et se sont joints à nos troupes. L'intégration s'est très bien déroulée, autant chez Tricentris, avec les employés en place, que dans la région. Ils apportent beaucoup à l'équipe, ils sont appréciés et très impliqués. Pour Tricentris, les efforts déployés pour concrétiser ce projet auront grandement valu la peine. « Je ne cacherai pas que c'est beaucoup d'ouvrage et de choses auxquelles penser et à mettre en place avant d'en arriver là, mais je le referais demain matin. Certains d'entre eux ont d'ailleurs émis le souhait de faire venir leur famille. On voit que l'appréciation est réciproque et qu'ils ont envie de prolonger cette aventure avec nous » explique Julie Cleary, responsable des ressources humaines.

Pour souligner ce premier anniversaire, nous avons discuté avec Gerardo Lopez Duarte de l'équipe de Terrebonne, afin de faire un retour sur les 12 derniers mois.

## Comment résumerais-tu ton expérience jusqu'à maintenant ?

Cette année a été un changement radical dans ma vie. Au Mexique, je ne connaissais pas l'importance du recyclage jusqu'à ce que je postule pour mon travail chez Tricentris. J'ai donc dû voyager plus de 4000 km pour en savoir plus sur ces beaux procédés. Je suis très content parce qu'avant, je travaillais dans une des industries les plus polluantes du Mexique. Alors pour moi, travailler ici, c'est comme une rédemption. Je suis plein de gratitude.

## Quel a été ton plus grand défi de la dernière année ?

L'hiver. Je viens d'une ville où le thermomètre atteint souvent 40 °C. C'est beaucoup de chaleur. C'était la première fois que je voyais de la neige tomber et que je pouvais en toucher. Mais quitter la maison tôt le matin et devoir marcher sur la glace est un défi. Je suis tombé deux fois, dont une ici, devant tous mes amis et collègues. Je n'imaginai pas que ça pouvait être aussi froid, surtout quand le vent souffle. Mais j'ai découvert que j'aime pratiquer les sports d'hiver, comme le hockey

et le ski de fond. Je peux maintenant dire que j'aime l'hiver et j'espère qu'on aura beaucoup de neige cette année.

## Qu'est-ce qui a le plus changé en 12 mois ?

J'ai appris beaucoup sur la récupération et j'aime beaucoup faire mon recyclage à la maison. Je prends vraiment le temps de bien trier mes déchets. Je sais maintenant ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas et je partage ces informations avec ma femme, ma famille au Mexique et mes amis à Montréal. Au travail, j'ai commencé comme trieur et j'ai ensuite eu l'opportunité de devenir trieur spécialisé. C'est différent parce qu'on entre à l'intérieur des machines et on est plus proche des procédés. J'aime ça. J'aime chercher quel est le problème, trouver une solution et réduire le temps perdu. C'est mon objectif quotidien. J'aide aussi les chefs d'équipe et les assistants lorsqu'il y a un besoin. Et quand on arrive à réduire les temps d'arrêt, on se fait une accolade de célébration.

## Et comment se passe l'intégration ?

Tout le monde m'aide beaucoup et me fait sentir chez moi. Si je veux apprendre quelque chose, on me donne l'information. C'est une équipe. C'est une famille. Pour moi, ce n'est pas un travail, c'est comme venir jouer chaque matin. En plus, cela me permet d'apprendre le français. À mon arrivée, je savais seulement dire



Gerardo Lopez Duarte, membre de l'équipe de notre centre de tri de Terrebonne

« bonjour » et maintenant je suis dans le français toute la journée. Je fais aussi quatre heures de cours par semaine. Pour moi, apprendre la langue, c'est comme dire « j'aime la culture » et que je suis intéressé à vivre ici. Mais depuis que je suis enfant, j'aime beaucoup les langues étrangères. J'ai commencé par moi-même avec l'anglais, puis l'hébreu et le français m'a toujours attiré. Je trouve ça amusant d'aller à l'école et apprendre une nouvelle langue. C'est un loisir. C'est un beau cadeau que m'a donné Tricentris.

\* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au [info@tricentris.com](mailto:info@tricentris.com) ou vous inscrire directement sur [tricentris.com](http://tricentris.com)

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : Erod, agence créative; Impression : DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à [mforget-charland@tricentris.com](mailto:mforget-charland@tricentris.com). Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié ÉcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touche, Lachute (Québec) J8H 2C5  
TÉL. 450 562-4488 | TÉLÉC. 450 562-7788 | [TRICENTRIS.COM](http://TRICENTRIS.COM)